

2000 02 08 - 0009 - 2

LIBERATION

CASABLANCA - MAROC

8 0 2 2 0 0 0

Venus du Maroc, de Syrie, du Liban, d'Algérie ou de Tunisie, les familles

Des disparus de la Méditerranée font union

Un précédent dans les pays du pourtour méditerranéen. Les villes de Paris, Bruxelles et Genève abriteront à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 11 du mois courant la première rencontre euro-méditerranéenne des familles de disparus. Cette manifestation est organisée par la Fédération internationale des droits de l'Homme (FIDH) en collaboration avec plusieurs ONG internationales, régionales et nationales. Les trois capitales européennes recevront successivement 26 familles représentant quelque 20.000 disparus recensés à ce jour dans les pays du sud et de l'est de la Méditerranée, au Maroc, en Algérie, en Egypte, mais aussi en Turquie, au Liban et en Syrie.

Le but poursuivi à travers cette manifestation, selon la FIDH, est d'amener les gouvernements des pays concernés à reconnaître la "réalité d'un phénomène" sur lequel a toujours plané la "loi du silence".

Mais au-delà de cette principale revendication, il s'agit de demander des dispositions à l'échelle régionale et internationale pour faire la lumière sur tout le phénomène. Ainsi, les organisateurs et participants à cette grande manifestation entendent amener l'Union européenne à adopter des "engagements formels" sur le dossier des disparitions forcées. Il sera surtout demandé à l'UE de prendre cet aspect en considération dans tout accord de partenariat à conclure dans le futur

avec les pays du pourtour méditerranéen. A ce propos, l'Algérie, le Liban et la Syrie se trouvent être les pays les plus cités.

La première rencontre euro-méditerranéenne des familles de disparus compte également faire pression auprès de l'ONU. A la veille de la 56ème session de la commission des droits de l'Homme de l'organisation internationale, il lui sera demandé d'adopter une convention sur la disparition forcée assortie d'une résolution onusienne allant dans ce sens.

Au programme de cette première rencontre, les représentants des disparus pourront échanger leurs expériences et renforcer leurs modes de collaboration avec l'encadrement

d'ONG et de juristes internationaux.

Le lancement officiel de cette rencontre aura lieu à Paris aujourd'hui mardi. Pendant deux jours, les représentants des disparus rencontreront les ONG concernées par la question avant de mettre le cap sur la capitale belge. A Bruxelles, une réunion des séances de travail avec les parlementaires européens, durant toute la journée de jeudi. L'étape finale, elle, aura lieu à Genève avec une rencontre avec les représentants de l'ONU.

La veille du démarrage des travaux de cette rencontre, une veillée nocturne silencieuse devait être organisée à Paris près du Panthéon pour demander "justice et vérité".

Mohammed BOUDARHAM